

rêta dans la demeure d'un riche citoyen et déposa pieusement son trésor dans la chapelle domestique. Ce fut l'occasion du premier miracle. La femme de ce chrétien atteinte d'un mal incurable fut guérie par la seule présence de ces reliques. Plusieurs autres miracles se produisirent dès lors. Le 9 août 1805, la sainte est reçue dans la ville du curé qui l'apportait, aux cris de joie : « Voilà la sainte, voilà la sainte ! » De nouveaux prodiges s'y sont opérés. Mais le miracle qui fit connaître cette sainte en France fut la guérison de Mlle Marie-Pauline Jaricot, pieuse fondatrice des associations de la Propagation de la foi et du Rosaire-Vivant. Quoique forcée de rester assise ou couchée, cette grande chrétienne entreprit d'aller prier auprès des reliques de la nouvelle thaumaturge. Sa réputation de sainteté l'ayant précédée à Rome, le pape Grégoire XVI la reçut très paternellement et lui demanda de prier pour lui quand elle serait rendue au ciel, ne croyant pas qu'elle reviendrait de ce fatigant voyage. La pieuse fille sentant sa confiance augmentée lui demanda alors s'il consentirait à faire rendre un culte à cette martyre au cas où elle reviendrait à pied au Vatican. « Oui, oui, ma fille, répondit le pape, car alors, il y aurait miracle de premier ordre ». Mlle Jaricot passa toute la journée du 9 août en prières devant les ossements de sainte Philomène. Le lendemain, elle sentit tous ses membres envahis par une chaleur intense, en même temps que son âme fut remplie d'une joie inconnue. Il n'y a plus de doute, c'est le moment du miracle. Le retour de la miraculée fut le triomphe définitif pour la martyre. Le pape combla Pauline de privilèges et ordonna l'introduction canonique de la thaumaturge. En 1837, on composa un office de la sainte et l'on décida de l'accorder aux diocèses qui en feraient la demande. Nous faisons cet office depuis plus de 25 ans. Cependant Mlle Jaricot apportait quelques-uns des ossements de sa bienfaitrice. Elle en donna au saint curé d'Ars, M. Vianney qui, depuis lors, attribua à cette sainte les nombreuses guérisons que Dieu opérait par sa propre entremise. Le saint curé fit élever dans son église une chapelle à celle qu'il appelait sa « petite sainte ». Un grand nombre de miracles s'opérèrent au moyen de l'huile qui brûlait devant cet autel. La zélatrice de sainte Philomène fit bâtir à Lyon, où elle demeurait, une chapelle qui devint bientôt célèbre. De Lyon le culte de cette sainte passa à Paris et se répandit rapidement. On a dédié à sainte Philomène, dans l'église du Gesù, à Montréal, un autel, où il y a chaque année messe chantée et sermon, le 11 août.

b) Tiburce né à Rome était fils de l'illustre Chéomace préfet de la ville. Il se convertit en même temps que son père qui fut guéri par saint Sébastien (fête le 20 janvier, voir le no du 14 janvier de la *Semaine*). Il brilla au barreau par son talent et son éloquence. Animé de la plus ardente charité envers les malheureux, il fit des progrès rapides dans la vertu et mérita d'être ordonné sous-diacre. Il en exerçait les fonctions, lorsqu'il fut dénoncé comme chrétien par un fourbe vicieux avide de vengeance. Mis dans l'alternative d'apostasier ou de marcher pieds nus sur des char-

bons
souffr
tête.

c) :
auteu
le no
piété,
amou
Christ
dre d
dans «
Mais,
entrai
de ren
terreu
Finale

d) (
Seign
alice
ginité
de la
lui do
jeune
Ce fut
et la p
prescri
l'anné
l'Aver
Elle d
Sur la
obéiss
(les te
de sair
des fi
et en l
d'env
semen
riatic,
passa
Que
Blatri
que ce